

## Messe du jeudi 30 janvier 2020

Jeudi de la 3<sup>e</sup> semaine du temps ordinaire années paires

→ La "destinée" de l'homme n'est-elle pas de se tourner vers Dieu pour Le recevoir, Lui qui se donne ?

→ Le Seigneur vient de rappeler à David Ses dons à Israël puis à lui, David ; et a commencé à lui annoncer Celui qui "sera pour Lui un Fils"

### Première lecture (2 S 7, 18-19.24-29)

« Qui suis-je donc, Seigneur, et qu'est-ce que ma maison ? »

<sup>18</sup> Le roi David vint s'asseoir en présence du Seigneur. Il dit : « Qui suis-je donc, Seigneur, et qu'est-ce que ma maison, pour que Tu m'aies conduit jusqu'ici ? »

<sup>19</sup> Mais cela ne Te paraît pas encore suffisant, Seigneur, et Tu adresses une parole à la maison de ton serviteur pour un avenir lointain. Est-ce là, Seigneur Dieu, la destinée de l'homme ?

→ David vient d'entendre les paroles – rapportées par le prophète Nathan – que Dieu Lui adresse : très ému, il vient se recueillir dans la tente qu'il a construite pour accueillir l'Arche du Seigneur

→ Dans l'émerveillement et l'humilité, David rend grâce à Dieu pour les dons qu'Il lui a faits

[<sup>20</sup> Qu'est-ce que David pourrait encore ajouter par ses paroles Toi, Seigneur Dieu, Tu connais Ton serviteur.

<sup>21</sup> À cause de Ta parole et selon Ton cœur, Tu as accompli toute cette grande action pour instruire Ton serviteur.

<sup>22</sup> Ainsi, Tu es grand, Seigneur Dieu.

Oui, Tu es sans égal et il n'y a pas de Dieu en dehors de Toi, d'après tout ce que nous avons entendu de nos oreilles.

<sup>23</sup> Est-il sur la terre une seule nation comme ton peuple, comme Israël ?

Ce peuple, Dieu est allé le libérer pour qu'il devienne Son peuple, et pour lui faire un nom. Il a accompli pour vous cette grande action.

Tu as fait pour Ton pays des choses redoutables, et Tu l'as fait à cause de Ton peuple que Tu as libéré d'Égypte, de cette nation et de ses dieux.]

<sup>24</sup> Pour Toi, tu as établi à jamais Ton peuple Israël, et Toi, Seigneur, Tu es devenu son Dieu.

<sup>25</sup> Maintenant donc, Seigneur Dieu, la parole que Tu as dite au sujet de Ton serviteur et de sa maison, tiens-la pour toujours, et agis selon ce que Tu as dit.

<sup>26</sup> Que Ton Nom soit exalté pour toujours !

Que l'on dise : "Le Seigneur de l'univers est le Dieu d'Israël", et la maison de Ton serviteur David sera stable en Ta présence.

<sup>27</sup> Oui, c'est Toi, Seigneur de l'univers, Dieu d'Israël, qui as fait cette révélation à Ton serviteur :

"Je te bâtirai une maison." C'est pourquoi Ton serviteur ose T'adresser cette prière :

<sup>28</sup> Seigneur, c'est Toi qui es Dieu, Tes paroles sont vérité, et Tu as fait cette magnifique promesse à Ton serviteur.

<sup>29</sup> Daigne bénir la maison de Ton serviteur, afin qu'elle soit pour toujours en Ta présence.

Car Toi, Seigneur Dieu, Tu as parlé, et par Ta bénédiction la maison de Ton serviteur sera bénie pour toujours. »

– Parole du Seigneur.

→ Être toujours en présence du Seigneur, voilà ce qui est à rechercher !

### Psaume Ps 131 (132), 1-2, 3a.4a.5, 11, 12, 13-14

R/ <sup>Lc1,32</sup> Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père

Souviens-toi, Seigneur, de David et de sa grande soumission quand il fit au Seigneur un serment, une promesse au Puissant de Jacob :

« Jamais je n'entrerai sous ma tente,  
j'interdirai tout sommeil à mes yeux  
avant d'avoir trouvé un lieu pour le Seigneur,  
une demeure pour le Puissant de Jacob. »

→ David tient à donner un "lieu",  
une "demeure" au Dieu d'Israël

Le Seigneur l'a juré à David,  
et jamais Il ne reprendra Sa parole :  
« C'est un homme issu de toi  
que je placerai sur ton trône.

Si tes fils gardent mon alliance,  
les volontés que je leur fais connaître,  
leurs fils, eux aussi, à tout jamais,  
siégeront sur le trône dressé pour toi. »

→ Mais ce à quoi Dieu tient surtout, c'est  
que David et ses successeurs, et Son  
peuple tout entier "gardent" Son Alliance  
et Ses volontés qu'Il leur fait connaître !

Car le Seigneur a fait choix de Sion ;  
elle est le séjour qu'Il désire :  
« Voilà mon repos à tout jamais,  
c'est le séjour que j'avais désiré. »

#### Acclamation (Ps 118, 105)

Alléluia. Alléluia.  
Ta parole est la lumière de mes pas, la lampe de ma route.  
Alléluia.

#### Évangile (Mc 4, 21-25)

→ Jésus vient d'expliquer à Ses  
disciples la parabole du Semeur

« La lampe est apportée pour être mise sur le lampadaire.  
La mesure que vous utilisez sera utilisée pour vous »

→ Juste avant, Jésus disait : "rien  
n'a été gardé secret, sinon pour  
venir à la clarté", ce qui tempère  
ce qu'Il disait hier ("C'est à vous  
qu'est donné le mystère du  
royaume de Dieu ; mais à ceux  
qui sont dehors, tout se présente  
sous forme de paraboles")

<sup>21</sup>Il leur disait encore :

« Est-ce que la lampe est apportée  
pour être mise sous le boisseau ou sous le lit ?  
N'est-ce pas pour être mise sur le lampadaire ?

<sup>22</sup>Car rien n'est caché, sinon pour être manifesté ;  
rien n'a été gardé secret, sinon pour venir à la clarté.

<sup>23</sup>Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! »

→ Jésus répète là ce qu'Il disait  
en conclusion de la parabole du  
semeur ("celui qui a des oreilles  
pour entendre, qu'il entende !")

<sup>24</sup>Il leur disait encore :

« Faites attention à ce que vous entendez !

La mesure que vous utilisez sera utilisée aussi pour vous, et il vous sera donné encore plus.

<sup>25</sup>Car celui qui a, on lui donnera ;  
celui qui n'a pas, on lui enlèvera même ce qu'il a. »

→ L'attention du Seigneur envers nos prières à la  
mesure de notre attention à Sa Parole ? Bigre...

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Pour "faire attention à ce que  
j'entends", je veux faire comme  
David : me tourner vers Dieu, et  
Lui redire dans l'action de grâces  
ce que j'ai entendu de Lui

→ Jésus insiste : "faites attention  
à ce que vous entendez !" En  
donnant cette parole étrange :  
"celui qui a, on lui donnera"

## Les chapitres 8 à 10 du 2<sup>e</sup> Livre de Samuel

*Afin d'en faire une lecture suivie et complète*

- <sup>8,1</sup>Voici ce qui arriva ensuite. David battit les Philistins, les soumit et les priva de leur hégémonie.
- <sup>2</sup>Il battit les gens de Moab et, les ayant couchés à terre, il les mesura au cordeau : deux cordeaux à destiner à la mort et un plein cordeau à laisser en vie. Alors Moab fut asservi à David et paya tribut.
- <sup>3</sup>David battit Hadadèzer, fils de Rehob, roi de Soba, lorsqu'il s'apprêtait à rétablir son pouvoir sur l'Euphrate.
- <sup>4</sup>David lui prit mille sept cents cavaliers et vingt mille fantassins. Il fit couper les jarrets de tous les attelages et n'en laissa qu'une centaine.
- <sup>5</sup>Les Araméens de Damas vinrent au secours de Hadadèzer, roi de Soba, mais David battit vingt-deux mille hommes parmi les Araméens.
- <sup>6</sup>Puis David établit des postes de garde chez les Araméens de Damas. Aram fut asservi à David et paya tribut. En tout lieu où allait David, le Seigneur lui donnait la victoire.
- <sup>7</sup>David prit les carquois en or appartenant aux serviteurs de Hadadèzer et les emporta à Jérusalem.
- <sup>8</sup>À Bétah et à Bérotai, villes de Hadadèzer, le roi David prit du bronze en grande quantité.
- <sup>9</sup>Lorsque Toyi, roi de Hamath, apprit que David avait battu toute l'armée de Hadadèzer,
- <sup>10</sup>il envoya son fils Joram auprès du roi David pour le saluer et le féliciter d'avoir fait la guerre à Hadadèzer et de l'avoir battu – Hadadèzer, en effet, était constamment en guerre avec Toyi. Joram apporta des objets en argent, en or et en bronze.
- <sup>11</sup>Le roi David les consacra au Seigneur, comme il avait consacré l'argent et l'or venant de toutes les nations qu'il avait assujetties :
- <sup>12</sup>Aram, Moab, les fils d'Ammon, les Philistins, Amalec – sans compter ce qui provenait du butin de Hadadèzer, fils de Rehob, roi de Soba.
- <sup>13</sup>David se fit un nom en revenant d'avoir abattu Édom et ses dix-huit mille hommes, dans la Vallée du Sel.
- <sup>14</sup>Il établit des postes de garde en Édom ; il en établit dans tout le pays. Tous les gens d'Édom furent asservis à David. En tout lieu où allait David, le Seigneur lui donnait la victoire.
- <sup>15</sup>David régna sur tout Israël, faisant droit et justice à tout son peuple.
- <sup>16</sup>Joab, fils de Cerouya, commandait l'armée ; Josaphat, fils d'Ahiloud, était archiviste ;
- <sup>17</sup>Sadoc, fils d'Ahitoub, et Ahimélek, fils d'Abiatar, étaient prêtres ; Seraya était secrétaire ;
- <sup>18</sup>Benaya, fils de Joad, commandait les Kerétiens et les Pelétiens. Les fils de David étaient prêtres.
- <sup>9,1</sup>David demanda : « Existe-t-il encore un survivant de la maison de Saül que je puisse traiter avec fidélité en souvenir de Jonathan ? »
- <sup>2</sup>Or, la maison de Saül avait un serviteur nommé Ciba. On le convoqua chez David, et le roi lui demanda : « Est-ce bien toi, Ciba ? » Il répondit : « C'est moi, ton serviteur. »
- <sup>3</sup>Le roi lui dit : « N'y a-t-il plus personne de la maison de Saül que je puisse traiter avec la fidélité de Dieu ? » Ciba dit au roi : « Il y a encore un fils de Jonathan, perclus des deux pieds. »
- <sup>4</sup>« Où est-il donc ? », lui demanda le roi. Ciba répondit au roi : « Dans la maison de Makir, fils d'Ammiel, à Lo-Debar. »
- <sup>5</sup>Le roi David l'envoya chercher et on le ramena de la maison de Makir, fils d'Ammiel, de Lo-Debar.
- <sup>6</sup>Mefibosheth, fils de Jonathan, fils de Saül, arriva auprès de David. Tombant face contre terre, il se prosterna. David lui dit : « Mefibosheth ! » Il répondit : « Voici ton serviteur. »
- <sup>7</sup>David lui déclara : « N'aie aucune crainte : je veux te traiter avec fidélité, en souvenir de ton père Jonathan. Je te restituerai toutes les terres de Saül, ton aïeul. Et toi, désormais, tu prendras tous tes repas à ma table. »
- <sup>8</sup>Mefibosheth se prosterna et dit : « Qu'est-ce donc que ton serviteur, pour que tuournes ton visage vers un chien crevé tel que moi ! »

→ David consacre au Seigneur l'or, l'argent et le bronze qu'il a reçu ou obtenu des "nations"

→ David tient à se réconcilier avec la maison de Saül

<sup>9</sup>Le roi convoqua Ciba, serviteur de Saül, et lui dit :

« Tout ce qui appartenait à Saül et à l'ensemble de sa maison, je le donne à Mefibosheth, le fils de ton maître.

<sup>10</sup>Pour lui, tu cultiveras la terre, toi, tes fils et tes serviteurs.

Tu en apporteras le produit qui servira de nourriture pour la maison de ton maître, et ils en mangeront.

Quant à Mefibosheth, le fils de ton maître, il prendra tous ses repas à ma table. »

Or Ciba avait quinze fils et vingt serviteurs.

<sup>11</sup>Ciba dit au roi : « Ton serviteur agira selon tout ce que mon seigneur le roi lui a ordonné, en disant :

“Mefibosheth mange à ma table comme l'un des fils du roi” ! »

<sup>12</sup>Mefibosheth avait un jeune fils appelé Mika.

Tous ceux qui habitaient la maison de Ciba étaient au service de Mefibosheth.

<sup>13</sup>Mefibosheth résidait à Jérusalem puisqu'il prenait tous ses repas à la table du roi. Il boitait des deux pieds.

→ David cherche-t-il à se faire pardonner d'avoir éloigné les aveugles et boiteux de la Tente du Seigneur ?

<sup>10,11</sup>Voici ce qui arriva ensuite. Le roi des fils d'Ammon mourut, et son fils Hanoun régna à sa place.

<sup>2</sup>David dit alors : « Je traiterai Hanoun, fils de Nahash, avec la fidélité que son père a montrée envers moi. » Et David, par l'intermédiaire de serviteurs, lui envoya des condoléances au sujet de son père.

Les serviteurs de David arrivèrent au pays des fils d'Ammon.

<sup>3</sup>Mais les princes des Ammonites dirent à Hanoun, leur seigneur :

« Penses-tu que c'est bien pour honorer ton père que David t'envoie des porteurs de condoléances ? N'est-ce pas plutôt en vue d'explorer la ville, pour l'espionner et la détruire, que David a envoyé ses serviteurs auprès de toi ? »

→ Comment démarre une guerre ? La peur !

<sup>4</sup>Alors Hanoun se saisit des serviteurs de David,

leur fit raser la moitié de la barbe et couper les vêtements à mi-hauteur jusqu'aux fesses, puis il les renvoya.

<sup>5</sup>On en informa David qui envoya quelqu'un à leur rencontre, car ces hommes étaient pleins de confusion.

Le roi leur fit dire : « Restez à Jéricho jusqu'à ce que votre barbe ait repoussé. Ensuite, vous reviendrez. »

<sup>6</sup>Les fils d'Ammon virent bien qu'ils s'étaient rendus odieux à David.

Alors ils envoyèrent prendre à leur solde les Araméens de Beth-Rehob et ceux de Soba, soit vingt mille fantassins, avec mille hommes du roi de Maaka et douze mille hommes de Tob.

<sup>7</sup>À cette nouvelle, David envoya Joab avec toute l'armée des guerriers.

<sup>8</sup>Les fils d'Ammon firent une sortie et se rangèrent en ordre de bataille devant la porte de la ville, tandis que les Araméens de Soba et de Rehob, les hommes de Tob et de Maaka, se tenaient à l'écart, en rase campagne.

<sup>9</sup>Lorsque Joab vit que le front de combat était à la fois devant et derrière lui, il choisit, parmi toute l'élite d'Israël, des hommes qu'il rangea face aux Araméens.

<sup>10</sup>Il confia le reste de la troupe à son frère Abishai qui se rangea face aux fils d'Ammon.

<sup>11</sup>Joab lui dit : « Si les Araméens sont plus forts que moi, tu viendras à mon secours. Et si les fils d'Ammon sont plus forts que toi, j'irai te secourir.

<sup>12</sup>Sois fort, montrons-nous forts pour notre peuple, pour les villes de notre Dieu. Et le Seigneur fera ce qui est bon à Ses yeux ! »

<sup>13</sup>Alors, Joab, avec la troupe qui l'accompagnait, s'avança pour combattre les Araméens, qui s'enfuirent devant lui.

<sup>14</sup>Quand les fils d'Ammon virent que les Araméens s'étaient enfuis, ils prirent la fuite devant Abishai et rentrèrent dans la ville.

Joab s'en revint de la guerre contre les fils d'Ammon et rentra à Jérusalem.

<sup>15</sup>Les Araméens, se voyant battus par Israël, regroupèrent toutes leurs forces.

<sup>16</sup>Hadadèzer envoya des messagers pour faire venir les Araméens d'au-delà de l'Euphrate. Ceux-ci arrivèrent à Hélam, avec à leur tête Shobak, chef de l'armée de Hadadèzer.

<sup>17</sup>David en fut informé. Il rassembla tout Israël, passa le Jourdain et parvint à Hélam. Les Araméens se rangèrent en face de David et engagèrent la bataille contre lui.

<sup>18</sup> Mais les Araméens s'enfuirent devant Israël.

David massacra parmi les Araméens sept cents attelages et quarante mille cavaliers. Il frappa Shobak, le chef de leur armée ; c'est là que celui-ci mourut.

<sup>19</sup> Quand tous les rois qui servaient Hadadèzer se virent battus par Israël, ils firent la paix avec Israël et passèrent à son service.

Et désormais, les Araméens eurent peur de porter secours aux fils d'Ammone.

### **Commentaire Évangile au Quotidien**

*Saint Paul VI, pape de 1963-1978, Exhortation apostolique « Evangelii nuntiandi » § 80*

#### **La lampe sur le lampadaire**

La ferveur des plus grands prédicateurs et évangélistes dont la vie a été donnée à l'apostolat inspire notre appel à évangéliser aujourd'hui (...). Ils ont su dépasser bien des obstacles à l'évangélisation ; notre époque connaît également de nombreux obstacles parmi lesquels nous nous contenterons de mentionner le manque de ferveur. Il est d'autant plus grave qu'il vient du dedans ; il se manifeste dans la fatigue et le désenchantement, la routine et le désintérêt, et surtout le manque de joie et d'espérance. Nous exhortons donc tous ceux qui ont à quelque titre et à quelque échelon la tâche d'évangéliser à alimenter en eux la ferveur de l'esprit. (...)

Gardons la ferveur de l'esprit. Gardons la douce et réconfortante joie d'évangéliser, même lorsque c'est dans les larmes qu'il faut semer (Ps 125,5). Que ce soit pour nous — comme pour Jean Baptiste, pour Pierre et Paul, pour les autres apôtres, pour une multitude d'évangélistes admirables tout au long de l'histoire de l'Église — un élan intérieur que personne ni rien ne saurait éteindre. Que ce soit la grande joie de nos vies données.

Et que le monde de notre temps qui cherche, tantôt dans l'angoisse, tantôt dans l'espérance, puisse recevoir la Bonne Nouvelle, non d'évangélistes tristes et découragés, impatientes ou anxieux, mais de ministres de l'Évangile dont la vie rayonne de ferveur, qui ont les premiers reçus en eux la joie du Christ, et qui acceptent de jouer leur vie pour que le Royaume soit annoncé et l'Église implantée au cœur du monde.

### **Méditation Prier au Quotidien**

Placée sur le chandelier qu'est l'Église, c'est-à-dire fondée sur le culte en esprit et en vérité (Jn 4, 24), la Parole éclaire tous les hommes. La lettre, si elle n'est pas comprise selon l'esprit, n'a qu'une valeur matérielle et limitée (Rm 7, 6) ; à elle seule, elle ne permet pas à l'intelligence de saisir la portée de ce qui est écrit... Ne plaçons donc pas sous le boisseau, par nos pensées et nos actions, la lampe allumée, c'est-à-dire la parole de Dieu qui éclaire l'intelligence. Ne soyons pas coupables de dissimuler sous la lettre la force incompréhensible de la sagesse divine. Plaçons la Parole plutôt sur le chandelier qu'est l'Église, au sommet de la vraie contemplation qui fait luire pour tous la lumière de la révélation divine. ●

Saint Maxime le Confesseur (v. 580-662), moine et théologien

## **Méditation de La Croix**

*Sœur Véronique Thiébaud (religieuse de l'Assomption)*

« Le roi David vint s'asseoir en présence du Seigneur. » Pourquoi cette phrase est-elle si forte ? Peut-être parce qu'un roi – par définition celui devant lequel on s'incline – décide de s'asseoir... ou parce qu'en entamant le dialogue avec Dieu, il renonce, d'une certaine manière, à son pouvoir en reconnaissant celui qui est « plus grand » que lui. Ce roi surprend effectivement par son humilité et sa vérité. Ses paroles nous présentent la trame d'un vrai cœur à cœur avec le Seigneur : « Qui suis-je ? », « Tu m'as conduit jusqu'ici », « Une parole... pour un avenir », « Agis selon ce que tu as dit... » Identité de l'homme, mémoire de l'action divine, passé, présent et avenir se jouent dans son dialogue avec le Seigneur.

C'est dans cette humilité libre devant Dieu, que devrait prendre racine tout exercice de la responsabilité. En parlant à Dieu de nos vies comme David lui parle de sa « maison » – son peuple –, nous pouvons apprendre à juger à la manière du Seigneur, prendre distance avec nos tentations de domination et décider en vue du bien commun. C'est une lumière que nous recevons et que nous pouvons garder pour nous. C'est ainsi que notre lampe brillera, nous donnerons avec abondance... parce que nous saurons que la lumière et les biens qui sont en nos mains appartiennent à Celui qui les a créés. Comme David, plaçons donc « notre maison », tout ce qui est sous notre responsabilité et tous ceux qui nous sont confiés, sous le regard de Dieu.

## **Commentaire Prions en Église**

### **COMMENTAIRE**

#### **Bien entendu**

Marc 4, 21-25

C'est en parabole que Jésus livre les règles du jeu du Royaume. Encore faut-il être capable de bien entendre ce qu'il dit. De la finesse de l'écoute de la Parole dépend la fécondité des disciples. Nous devons chercher à nous ajuster à l'enseignement du Christ à la manière dont des instruments de musique s'accordent avant de jouer. Une fois ce travail un peu dissonant opéré, nous pourrions déchiffrer ensemble n'importe quelle partition ! ■

*Sœur Bénédicte de la Croix, cistercienne*

#### **\* CLÉ DE LECTURE**

##### **« Qu'il entende »**

Marc 4, 23 (p. 215)

En guise d'avertissement, Jésus reprend une maxime populaire. Il fait surtout résonner la grande tradition juive sur l'écoute : d'abord, la prière quotidienne à l'invitation du Deutéronome « Écoute Israël » (6, 4) ; puis les figures royales de l'écoute, Samuel, Salomon qui demande à Dieu « un cœur qui sache écouter » (cf. 1 R 3, 9) ; enfin, le prophète serviteur qui reconnaît : « Matin après matin, pour que j'écoute comme les disciples, le Seigneur Dieu m'a ouvert l'oreille » (cf. Is 50, 4), et auquel le psalmiste fait écho (Ps 39, 7). Apprendre à écouter, c'est laisser se creuser en soi le désir de la Parole, c'est se laisser approprier, ajusté à ce que Dieu dit dans l'Écriture et à ce qu'attendent ceux qui nous entourent en quête d'une oreille qui écoute ! ■

*Roselyne Dupont-Roc, bibliiste*